



Le saviez-vous?

- Le mot « clan », associé à un groupe de familles, vient du gaélique. Il signifie « enfants » ou « descendance ». Le système clanique des Highlands accorde une grande importance au service militaire ainsi qu'à l'habileté et au courage.
- Les mercenaires en kilt des Highlands embauchés pour se battre en Irlande au xv^e siècle étaient surnommés *redshanks*, en raison de leurs jambes nues. Des Highlanders ont aussi combattu pour les armées de la France, de la Suède, des Pays-Bas et de l'Allemagne.
- La forte-épée à garde en panier (*claidheamh mòr*) a été l'arme de prédilection des Highlanders dès le xvi^e siècle. Les artisans écossais fabriquaient les gardes de fer caractérisant ce type d'épée, mais les lames étaient importées d'Europe, notamment de Solingen, en Allemagne. Les guerriers étaient aussi munis d'un bouclier rond (targe) et d'un long couteau (dirk).
- Au xvii^e siècle, les Highlanders ont commencé à porter le *feileadh mòr*, un plaid. Ce grand morceau de tissu écossais était enroulé librement autour de la taille et simplement maintenu par une ceinture. C'est l'ancêtre du kilt, qui est quant à lui taillé et plissé.
- S'adaptant à l'arrivée des armes à feu, les guerriers des Highlands ont ajouté des pistolets à leur panoplie. Ils portaient souvent un mousquet au lieu de l'arc long traditionnel.
- De 1689 à 1746, des armées de Highlanders ont tenté à quatre reprises de refaire monter sur le trône britannique des membres de la monarchie Stuart, en vain. En réaction aux rébellions jacobites, ainsi qu'on les appelait, le gouvernement britannique a adopté des lois visant à interdire les pratiques culturelles écossaises et à détruire le système clanique intégrant des guerriers. Il devenait donc illégal pour les Highlanders de garder ou de porter des épées, des dirks, des pistolets et des mousquets. Les lois interdisaient également de jouer de la cornemuse et de porter des tartans.

- Le terme « jacobite » vient de *Jacobus*, c'est-à-dire « Jacques » en latin. Il désigne les partisans de Jacques II (*James*) d'Angleterre (Jacques VII d'Écosse), le dernier monarque catholique. Ce dernier a été destitué par le Parlement durant la glorieuse révolution de 1688. Son neveu et gendre William III, prince d'Orange, a accédé au trône au titre de William III d'Angleterre, conjointement avec son épouse, Mary II (la fille de Jacques II).
- La défaite finale de l'armée jacobite à la bataille de Culloden, en 1746, a été le dernier combat terrestre livré en Grande-Bretagne, et l'ultime bataille menée par les clans des Highlands.
- Tandis que la Grande-Bretagne et la France rivalisaient dans leur quête d'une suprématie mondiale durant la guerre de Sept Ans (1756-1763), les soldats des Highlands étaient recrutés par l'Armée britannique. Pour les chefs de clan, la formation de régiments pour le gouvernement leur permettait d'obtenir des revenus tout en démontrant leur loyauté envers la Couronne britannique dans le sillage des rébellions jacobites.
- Quatre régiments des Highlands ont pris part à la défaite finale de Napoléon contre la Grande-Bretagne à Waterloo, en 1815. Les contributions des Highlanders à la victoire ont été immortalisées en peinture, en poésie et en chanson.
- Les Highlanders se sont fait connaître comme des soldats tenaces, courageux et capables de s'adapter. Leurs exploits partout dans le monde ont été racontés dans la presse populaire, rehaussant la réputation de leurs régiments et faisant d'eux un symbole national convenable et puissant.
- À mesure que grandissait la réputation des régiments des Highlands, l'uniforme de leurs officiers gagnait en extravagance, avec l'ajout de bonnets de plumes, de *sporrans*, de dirks et de pistolets toujours plus complexes et couteux.
- De nombreux soldats au service de régiments des Highlands à l'étranger ont choisi de s'établir dans des colonies britanniques nouvellement fondées au lieu de retourner en Écosse. Au Canada, l'immigration écossaise toujours plus nombreuse veillait à entretenir le sentiment d'appartenance de sa communauté en formant des associations ou des sociétés.
- Il est devenu courant de faire son service dans une unité de la milice écossaise ou des Highlands après la Confédération, en 1867, lorsque la plupart des garnisons britanniques se sont retirées du Canada. Servir dans la milice était l'expression du succès économique et politique de nombreux Écossais au pays, ce dont témoignaient les uniformes couteux, les cornemuses et les nombreuses activités sociales et culturelles.
- Quatre ans après le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale, tandis que la Grande-Bretagne connaissait une grave pénurie d'officiers subalternes, 673 Canadiens se sont portés volontaires pour assumer ces rôles auprès de l'Armée britannique. Ces officiers canadiens en détachement (CANLOAN) ont attiré les éloges des régiments britanniques au sein desquels ils servaient. Ainsi, la Croix militaire a été décernée au

lieutenant LeMesurier, en 1945, pour la bravoure dont il a fait preuve lorsqu'il a attaqué deux soldats ennemis avec une pelle pour seule arme, faute de munitions.

- Les Lovat Scouts étaient à l'origine un régiment de bergers et de chasseurs de cerfs recrutés en 1900 dans les Highlands pour la guerre d'Afrique du Sud. Durant la Seconde Guerre mondiale, le régiment a été choisi pour un entraînement dans les montagnes, ce qui l'a mené dans les environs de Jasper, en Alberta, dans les Rocheuses canadiennes. Sa formation spécialisée en ski, en escalade de glaciers et en survie en montagne comptait parmi les entraînements les plus rigoureux jamais offerts à une unité des forces alliées.
- La cornemuse, déjà jouée sur les champs de bataille à l'époque des clans, est un élément unique de la tradition militaire des Highlands. Cet instrument produit une musique forte et suffisamment entraînante pour le combat, mais solennelle et triste pour l'après-combat.
- Durant la Première Guerre mondiale, les unités des Highlands ont reçu des couvre-kilts, semblables à des tabliers, pour camoufler les kilts au tartan foncé sur le terrain. Les kilts ne font plus partie de la tenue de combat depuis 1940 en raison de la vulnérabilité de la peau nue aux agents chimiques, mais ils restent un élément de l'uniforme régimentaire officiel.
- Comme les kilts n'ont aucune poche, l'uniforme traditionnel des Highlands comprend un *sporrán* : une sacoche servant à transporter, entre autres, de l'argent, une collation, de petits outils et des munitions. Le *sporrán* est accroché au moyen d'une lanière en cuir ou d'une chaîne autour de la taille.
- La cornemuse et l'uniforme Highland – deux symboles colorés, frappants et distinctifs de l'Écosse – ont survécu jusqu'à ce jour, en grande partie grâce aux régiments militaires des Highlands qui ont continué de s'en servir.
- En 1690, environ le tiers de la population écossaise, qui s'élevait alors à un million de personnes, vivait dans les Highlands. Aujourd'hui, moins de 5 % des 5,4 millions de personnes vivant en Écosse habitent dans cette région.

DU 7 JUIN 2019 AU 12 JANVIER 2020

museedelaguerre.ca/guerriershighlands

#GuerriersHighlands

Une exposition réalisée par Nomad Exhibitions, en collaboration avec le Musée canadien de la guerre et Glasgow Museums.



Canada